

Comment gérer l'hétérogénéité des élèves d'une même classe ?

Qui n'a pas fait le constat que les élèves se retrouvaient souvent à jouer contre les mêmes joueuses et joueurs ? Pour autant la différence de niveaux ne permet pas aux « meilleur·es » élèves de la classe de jouer contre les plus « faibles » sans perdre l'intérêt du jeu. **Julia Dillet**, professeure d'EPS au lycée professionnel Auguste Escoffier à Cagnes-sur-Mer, propose des pistes de réponses.

Comment prends-tu en compte l'hétérogénéité de niveau des élèves ?

L'hétérogénéité peut être très importante. En effet, cette activité sollicite des qualités de coordination, de dissociation, fait appel à la notion d'anticipation-coïncidence. Il n'est pas rare d'avoir dans sa classe des élèves en grande difficulté, et des élèves qui en ont déjà fait en club ou à l'AS par exemple.

Est-ce que tu t'appuies sur d'autres aspects, pour repérer les élèves en « difficulté » et les élèves de bon niveau ?

La première leçon est consacrée à cela, à travers 2 types de situations : coopération (type records d'échanges) et matchs (différentes formes possibles, selon le niveau d'autonomie de mes classes).

Comment t'y prends-tu ?

Cette forte hétérogénéité peut être prise en compte grâce à différents moyens. Tout d'abord, au niveau des formes de groupement. L'idée est d'alterner des groupes de niveau homogène et de niveau hétérogène. Par exemple, lors de l'échauffement ou de travail technique ponctuel, j'utilise très souvent des binômes de niveau hétérogène.

En étant plus précis et plus réguliers, les élèves de bon niveau mettent en réussite leurs camarades plus en difficulté. De manière plus générale, varier souvent les partenaires lors de cette phase d'échauffement permet de répondre aux attentes des élèves (les plus en difficulté bénéficient de l'aide des plus en réussite et les plus en réussite peuvent aussi se retrouver entre eux, elles, ponctuellement). En parallèle, des groupes de niveau homogène sont nécessaires par exemple lors de situations de jeu, où le rapport de force doit être le plus équilibré possible pour que les deux élèves puissent exprimer leurs compétences.

Un autre moyen pour prendre en compte l'hétérogénéité

est l'utilisation de rôles sociaux, notamment le rôle d'entraîneur·e ou coach. Dans les formes de groupement hétérogène, responsabiliser l'élève qui devient l'entraîneur·e d'autres élèves, permet de tirer profit de cette hétérogénéité, tant sur le plan des attitudes que des capacités (et ce pour les deux qui pratiquent).

Enfin, la différenciation des situations paraît indispensable. J'utilise souvent des situations évolutives, ou plutôt un enchaînement de situations dans lesquelles les élèves avancent au gré de leur réussite (utilisation de fiches ou vidéos pour la présentation des situations et des critères de réussite).

Peux-tu nous donner un exemple ?

Voici un exemple sur le service que je fais avec des élèves de 1ère bac pro (1ère séquence d'enseignement dans leur parcours de formation au LP). Pour chaque exercice, les élèves réalisent 10 services chacun·e leur tour. S'ils ou elles réussissent, plus de 7 fois sur 10, les élèves passent à l'exercice suivant. Sinon, il leur faut réaliser d'autres tentatives. Dans ce cas, les binômes peuvent être de niveau hétérogène, pour avoir une forme de tutorat. Pour d'autres thèmes de travail, avec des situations où le rapport de force devra être équilibré, les binômes seront homogènes. Après une démonstration des premiers exercices, les élèves « avancent » en autonomie d'exercice en exercice.

Exercice 1 :

Réaliser un service réglementaire

Je réussis si :

La balle rebondit une fois de chaque côté
La balle est lancée (décolle de la main d'au moins 16 cm = la hauteur du filet)
La balle est frappée derrière la table (pas au-dessus)

Conseils pour réussir :

Je me mets un peu de profil
Je lance la balle avec la main gauche, j'attends qu'elle redescende puis je la frappe avec la main droite (inverse pour un gaucher)

Exercice 2 :

Réaliser un service sous le surfilet

(une raquette entre le filet et le sur-filet)

Je réussis si :

Mon service est réglementaire
La balle passe sous le sur-filet

Conseils pour réussir :

Je lance la balle, puis j'attends qu'elle redescende pour la frapper
J'effectue un geste d'arrière vers l'avant et non pas du haut vers le bas

Exercice 3 :

Réaliser un service « bombe »

(avec le sur-filet et des feuilles au fond de la table)

Je réussis si :

Mon service est réglementaire
La balle passe sous le sur-filet
La balle rebondit dans la zone au fond de la table

Conseils pour réussir :

Je lance la balle, puis j'attends qu'elle redescende pour la frapper
J'effectue un geste d'arrière vers l'avant et non pas du haut vers le bas. J'accélère pour que la balle aille vite et loin

Exercice 4 :

**Réaliser un service « bombe » placé dans les angles
(une fois à droite, une fois à gauche)**

(avec le sur-filet et des feuilles aux 2 coins de la table)

Je réussis si :

Mon service est réglementaire
La balle passe sous le sur-filet
La balle rebondit dans l'un des 2 coins

Conseils pour réussir :

Je lance la balle, puis j'attends qu'elle redescende pour la frapper
J'effectue un geste d'arrière vers l'avant et non pas du haut vers le bas
J'accélère pour que la balle aille vite et loin. Le 1^{er} rebond de mon service est proche de moi (en bout de table) pour que le 2^{ème} le soit aussi
Je finis avec ma raquette vers la zone que je veux viser

Exercice 5 :

Réaliser un service placé dans les 4 angles (alternativement)

(avec le sur-filet et des feuilles aux 4 coins de la table)

Je réussis si :

Mon service est réglementaire
La balle passe sous le sur-filet
La balle rebondit dans l'un des 4 coins

Conseils pour réussir :

Je lance la balle, puis j'attends qu'elle redescende pour la frapper
J'effectue un geste d'arrière vers l'avant et non pas du haut vers le bas
J'accélère pour que la balle aille vite et loin ou je ralentis si je veux servir court
Je finis avec ma raquette vers la zone que je veux viser

Peux-tu évoquer les différences importantes en termes de représentations de cette activité chez les élèves ?

Dans les représentations d'une majorité d'élèves, le tennis de table ne revêt pas une dimension physique (qui n'a pas eu droit au « *mais madame c'est tennis de table je n'ai pas besoin de ma tenue* » ?) Et c'est vrai, pour certains élèves cette activité ne revêt réellement pas de dimension physique : les élèves sont statiques, les deux pieds sont plantés au sol et le plus grand déplacement est celui pour aller ramasser la balle... Nous pouvons lutter contre cette représentation en faisant vivre un tennis de table plus « physique » aux élèves : jeux à l'échauffement, utilisation de « paniers de balle », etc. Au-delà des représentations sur cette dimension physique, des représentations différentes existent au niveau des intentions (tactique) : pour certain-es élèves, bien jouer, c'est faire en sorte de renvoyer la balle sur la table, pour d'autres c'est frapper fort, etc. L'idée va être d'enrichir les intentions tactiques des élèves. Et pour mettre en œuvre des intentions tactiques, les progrès techniques vont être nécessaires (les 2 doivent progresser en parallèle). Les élèves ont souvent du mal à modifier ce qu'ils ou elles font déjà pour être plus efficaces par la suite (exemple : ont du mal à modifier leur prise de raquette, même si celle-ci va être limitante pour la suite).

Quelle forme peut prendre une pédagogie différenciée dans cet enseignement ? Quels sont les moyens didactiques exploitables pour enseigner à une telle diversité d'élèves ?

L'idée principale est de mettre les élèves en projet, en proposant une articulation entre une situation globale de match et des situations d'apprentissage. Cela permet d'identifier / de prendre conscience des besoins et de donner du sens aux situations proposées aux élèves. J'utilise actuellement une situation globale inspirée de celle de Pascal Perrin et Benoît Bachelart (« fais ton choix »), AEEPS, Amiens. L'idée est de cibler des objets d'enseignement (jouer placé, jouer accéléré par exemple), de proposer un dispositif permettant de mettre en évidence cette façon de gagner les points (ficelle sur la table, sur-filet, etc.) et de proposer un comptage des points qui la/ les valorise (comptage avec des bouchons de couleur, posés sur la table à côté du filet). Les élèves, confrontés à cette situation de match, identifient facilement ce qui est attendu d'eux, d'elles, mais aussi leurs besoins en remplissant une fiche qui leur permet d'identifier le nombre de bouchons de couleurs gagnés et donc leur efficacité en lien avec les objets d'enseignement définis. Les élèves font leur bilan puis je regarde leur fiche et je leur fais un retour la séance suivante. Et cela permet de partir ensuite sur des situations différenciées selon leurs besoins.

♦ Propos recueillis par
Claire Debars

Sur la fiche, pour chaque exercice, les élèves remplissent aussi les résultats.